

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber: Société de communication de l'habitat social
Band: 62 (1989)
Heft: 4

Artikel: La nature en milieu urbain
Autor: Hermenjat, Renée
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA NATURE EN MILIEU URBAIN

Et si la ville devenait le refuge de la nature, des espèces sauvages et menacées, animales et végétales? Ce n'est pas un gag, mais l'affirmation de la Ligue suisse pour la protection de la nature. Et le Mouvement coopératif en matière d'habitation pourrait, dans ce domaine aussi, être pionnier et novateur. Mais il faudrait agir vite, car la situation devient alarmante.

Victimes de l'«artificialisation» des cultures, les oiseaux des campagnes se raréfient. Pinsons, verdiers, chardonnerets, rouges-queues noirs, mésanges charbonnières,

buissons à quelques mètres de passages très fréquentés.

L'adaptation des oiseaux au milieu urbain va si loin que, hirondelles de cheminées,



Un essai d'aménagement plus naturel.



Les enfants ont besoin du contact avec la terre.

martinets noirs, pigeons bisets domestiques, moineaux, etc. ne s'observent pratiquement plus que dans les villes et villages.

Immigrants ou réfugiés

Des nouveaux venus s'installent sous nos cieux, comme l'élégante tourterelle turque, gris-rougeâtre, venue du sud de l'Asie et des Balkans. Pour des raisons inconnues, elle s'est répandue en Europe depuis le début du siècle, dans les parcs urbains, puis dans les villages.

bergeronnettes grises trouvent dès lors asile en milieu urbain. Et aussi le lézard agile, les hérissons, écureuils et rapaces, comme le faucon crécerelle (dans les clochers), la chouette effraie (dans les bâtiments), la chouette hulotte (dans les parcs).

«L'exode rural» des oiseaux

Depuis longtemps, le merle, autrefois craintif et forestier, réside en ville surtout. A peine effarouché par l'homme, ce merveilleux chanteur ne craint pas de nicher dans les

«Propre en ordre» contre nature

Pourtant l'architecture moderne, austère et utilitaire, est hostile aux espèces qui nichent sous les toits des habitations. Hirondelles et martinets risquent de désertir tout à fait nos pays pour cause de... crise de logement. En octobre 1984 *Habitation* publiait un article: «Construire pour les martinets», montrant qu'à peu de peine et de frais on peut «loger» ce merveilleux cousin du colibri d'une propreté helvétique: il ne salit pas les façades.

LOGIS SUISSE SA

Société de construction de logements d'organisations suisses Zurich

CONVOCATION

16^e assemblée générale ordinaire

lundi 29 mai 1989, à 15 h, à l'Hôtel Bern, dans la salle N° 2, Zeughausgasse 9, 3011 Berne.

Ordre du jour

1. Approbation du rapport de gestion et des comptes annuels pour 1988; rapport et proposition de l'organe de contrôle.

2. Décision concernant l'utilisation de l'excédent de l'exercice.
3. Décharge aux organes responsables.
4. Nominations
 - 4.1 Nomination de remplacement au conseil d'administration.
 - 4.2 Nomination de l'organe de contrôle.
5. Divers.

LOGIS SUISSE SA

D^r Ed. Leemann

F. Zraggen

Baies vitrées et fenêtres

Les grandes baies vitrées et certaines fenêtres miroitantes sont des trappes mortelles pour les oiseaux:

— transparence: l'oiseau ne voit pas l'obstacle et s'assomme contre les vitres;

— effet miroir: l'image de l'oiseau est réfléchi dans la vitre. En période de nidification, cette image correspond à un rival dans un territoire occupé. L'oiseau attaque sans cesse sa propre image, parfois jusqu'à épuisement.

Pour éviter ces drames:

— masquer les vitres transparentes ou réfléchissantes avec des rideaux de tulle;

— coller ou peindre des figures ornementales;

— placer des plantes grimpantes à l'intérieur ou à l'extérieur des surfaces vitrées.

Des HLM pour les oiseaux

Parcs publics et jardins trop ordonnés offrent peu d'abris aux oiseaux. En abattant les arbres creux qui ont «mauvaise façon»,

choisir des essences appropriées pour que les arbres puissent abriter des nids. En garnissant le pied d'un arbre d'une cuvette de verdure naturelle, on peut créer un petit coin de paradis pour d'innombrables bestioles aussi variées qu'indispensables à l'équilibre biologique.

Pas de faune variée sans flore variée

L'une et l'autre s'influencent mutuellement. Les insectes pollinisent et fécondent les fleurs. Les fourmis et les oiseaux transportent les graines.

Les espèces animales sont étroitement liées entre elles. La présence de proies conditionne l'existence des crapauds, orvets, musaraignes, hérissons, oiseaux insectivores et autres prédateurs. Ceux-ci dépendent donc indirectement de la diversité de la flore dont se nourrissent les victimes.

Le béton apprivoisé

Public et autorités prennent lentement conscience de ce que les murs nus en béton ou en pierres jointoyées au mortier interdisent la vie animale. Ici et là on tente de les tapisser de verdure.

Pour plus d'efficacité, et dans chaque projet de soutènement, on devrait étudier d'autres



on prive les chauves-souris, chouettes hulottes, sittelles, torche-pots, étourneaux, et aussi coléoptères, de cavités où ils trouvent gîte. Il est donc indispensable de poser des nichoirs pour les oiseaux et aussi les insectes.

Les arbres à grande couronne sont souvent enlaidis par un émondage coûteux. Lors de plantations nouvelles, il conviendrait de

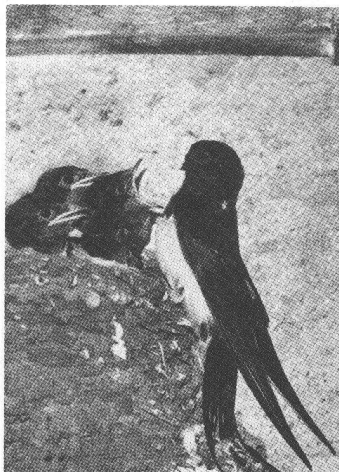
solutions, comme le mur en «grille» planté d'espèces du pays, ou de gradins en gros blocs formant une rocaïlle s'intégrant bien dans les environs. Si le mur en béton est inévitable, on peut le placer un peu en retrait pour gagner un espace où planter une haie de buissons indigènes (charme, aubépine, érable champêtre) ou des plantes de haute taille (molène noire, onagre) qui

masqueraient la froideur du béton et permettraient la vie végétale et animale. Lierre et vigne vierge sur les murs des maisons, non seulement c'est décoratif, mais cela permet la vie des oiseaux et représente aussi une certaine isolation thermique.

Les sites plus ou moins naturels sont susceptibles d'être incorporés dans nos aménagements et sauvegardés, mais il faudrait un changement de la mentalité des paysagistes et des autorités, et plus de compréhension de la part de la population. Des zones de verdure léchées et bichonnées sont-elles indispensables à notre détente et à notre plaisir?

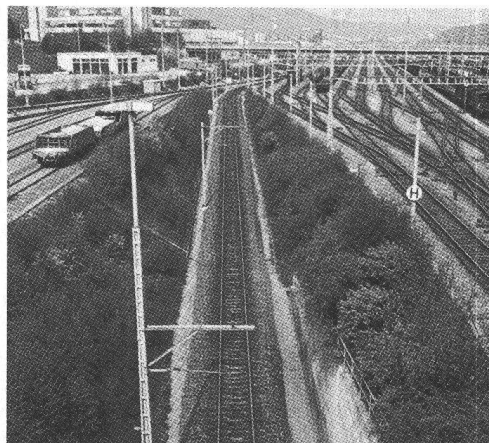
Bien qu'il revienne finalement au même prix, l'entretien des milieux naturels diffère de celui des espaces verts traditionnels. Il requiert plus de compréhension qu'on n'en a généralement actuellement pour les phénomènes biologiques et pour les besoins des espèces du pays.

Chaque maison et chaque jardin pourrait accueillir un coin de nature sauvage.



Hirondelles de cheminée.

Les talus sont le refuge des plantes sauvages et d'une méfaoine menacée.



Plus de nature en milieu urbain

Cours et excursions

Le secrétariat de la Ligue suisse pour la protection de la nature, le Centre d'éducation à l'environnement de Zofingue, les sociétés ornithologiques ou les sections cantonales de la LSPN organisent aussi de temps à autre cours et excursions ouverts à tous.

Adresse pour Lausanne:

Département des travaux publics
Service de l'urbanisme
Protection de la nature et des sites
Place de la Riponne 10
Case postale
1000 Lausanne 17

Responsable: Jean-Pierre Reitz
Tél. 44 72 51

Le procès du gazon

Il a été fait abondamment, dans la presse romande, par l'Office fédéral de la protection de l'environnement. Les chefs d'accusation: il représente 20 000 hectares du territoire cultivable, engloutit 100 tonnes d'herbicides et 10 000 à 16 000 tonnes d'engrais, mobilise des milliers de tondeuses bruyan-



La reinette verte, en voie de disparition, retrouve des conditions de survie dans les biotopes citadins.

tes et polluantes. Le résultat: une zone stérile, inerte, uniforme, soignée à mort puisque sauterelles, grillons et autres insectes ne peuvent survivre dans une telle «perfection».

On peut transformer les talus ensoleillés en «prés maigres» riches en fleurs et en animaux, il suffit de ne les faucher que deux fois par an. Talus des routes et des chemins de fer devraient être traités de cette manière. Pourquoi emprisonner un ruisseau dans du béton? En liberté, il constitue un biotope intéressant et son murmure est un ravissement.

Une question de mesure

Plus de nature en milieu urbain ne signifie pas rien que de la nature. Tout est question de mesure. Prévoir des espaces naturels à bon escient est indispensable à la conservation de la faune et de la flore autochtone dans nos localités. Gazons décoratifs et prairies naturelles ne s'excluent pas mais peuvent se compléter judicieusement, à condition que leurs partisans témoignent d'une tolérance réciproque. Même sans être toujours fleuris et bien verts, les jardins sauvages n'offensent pas les bonnes mœurs, et même dénuée de valeur écologique, une plate-bande de fleurs achetées chez le jardinier ne constitue pas un crime de lèse-nature.

Oui aux sous-locations...

Tellement facile à créer, une petite ouverture au grenier pour un sous-locataire ailé! Des nichoirs, on peut en acheter ou en fabriquer en famille, les enfants seront ravis. Et plus heureux encore quand, en hiver, ils verront les oiseaux picorer et gonfler leurs plumes: un vrai spectacle en direct, en couleurs... et en relief.

Renée Hermenjat

D'après Ligue suisse pour la protection de la nature